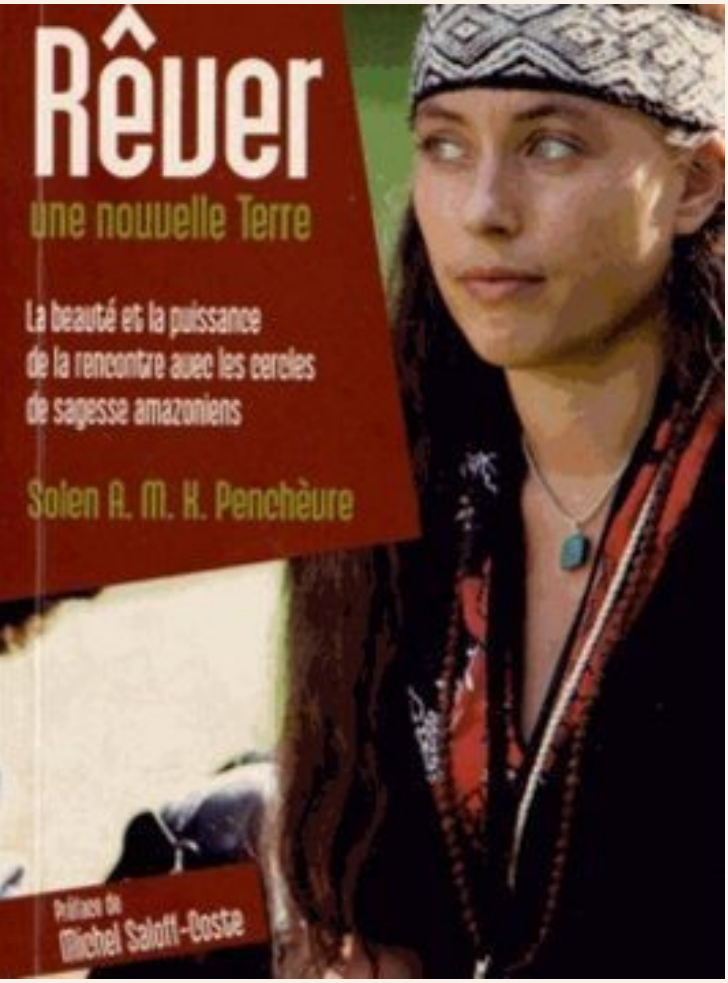
# YAWANAWA'S DREAM

Moments de vie et d'étude avec Matsini Yawanawa

Extraits du livre "Rêver une nouvelle Terre" par S Penchevre

# UN PEUPLE MIROIR DE NOTRE HUMANITÉ




Avant de repartir vers la maison de diète, Raimundo me fait appeler. Il semble satisfait. Il me présente son fils, Matsini, frère de Hushahu et Putany, et me dit que celui-ci va m'emmener sur le lieu des ancêtres (...). « **Je veux que tu boives de cette préparation pour voir qui nous sommes.** »

Matsini s'assoit sur un tronc et roule un peu de tabac dans une feuille de cahier d'école. « D'où est-ce que tu crois que nous venons, Yog ? Moi je me demande... Quand j'étais à l'école à la ville, on m'a dit qu'on venait du singe. Et dans notre peuple, on dit qu'on vient d'êtres qui ne mourraient jamais... » Je reste surprise par l'amplitude de sa perspective embrassant les mêmes paradoxes qui hantent mes pensées.

pn

# UNE AUTRE SCIENCE DU VIVANT

Alors que, à la quête d'indicateurs plus appropriés pour évaluer l'état de la planète, la communauté internationale n'a pas encore accepté de tourner sa démarche vers l'écoute des peuples indigènes, pour mon ami chamane Matsini Yawanawa, ce qui fonde son interprétation de l'état de la Terre et du niveau de symbiose des règnes qui y vivent, **c'est simplement et directement une vision intérieure.**

Il dit : « J'ai vu la Terre très malade, comme un corps humain en souffrance, tout fléché de part et d'autre. Il y avait aussi deux tendances à sa surface : la moitié était recouverte de verdure, de plantes respirant et grimpant sur les murs et les cathédrales, l'autre moitié était sombre et sans vie. »

# UNE MÉMOIRE QUI APPELLE

Lors de ma dernière visite au vieux chamane Tata en janvier 2012, j'ai pu assister à une phénoménale cérémonie nocturne où ce vieil homme est entré dans un état de transe, incorporant une colère notable contre les « blancs qui ont tout détruit et n'écoutent rien ! ». Notre cercle était intime et fermé – trois jeunes Yawanawa et moi-même étions ses compagnons, tous initiés à la tradition, tous en quête de vérité et de sagesse. Après plusieurs heures de chants et d'histoires d'autres mondes, ponctuées de ses violentes déclarations à l'égard des envahisseurs, également interrompues par les appels de son élève Matsini à considérer l'alliance plutôt que la guerre, **Tata a soudainement posé la main sur la terre. Et tous les bruits de la forêt ont semblé s'assoupir.** Sa voix a pris le ton poignant d'un sentiment d'injustice, enrouée de tristesse soumise, pour finalement exprimer : « Est-ce si difficile de se tourner vers Toi, Nature, et de Te demander, simplement… comment Tu vas ? »

# UN MYSTÉRIEUX RÉFÉRENTIEL

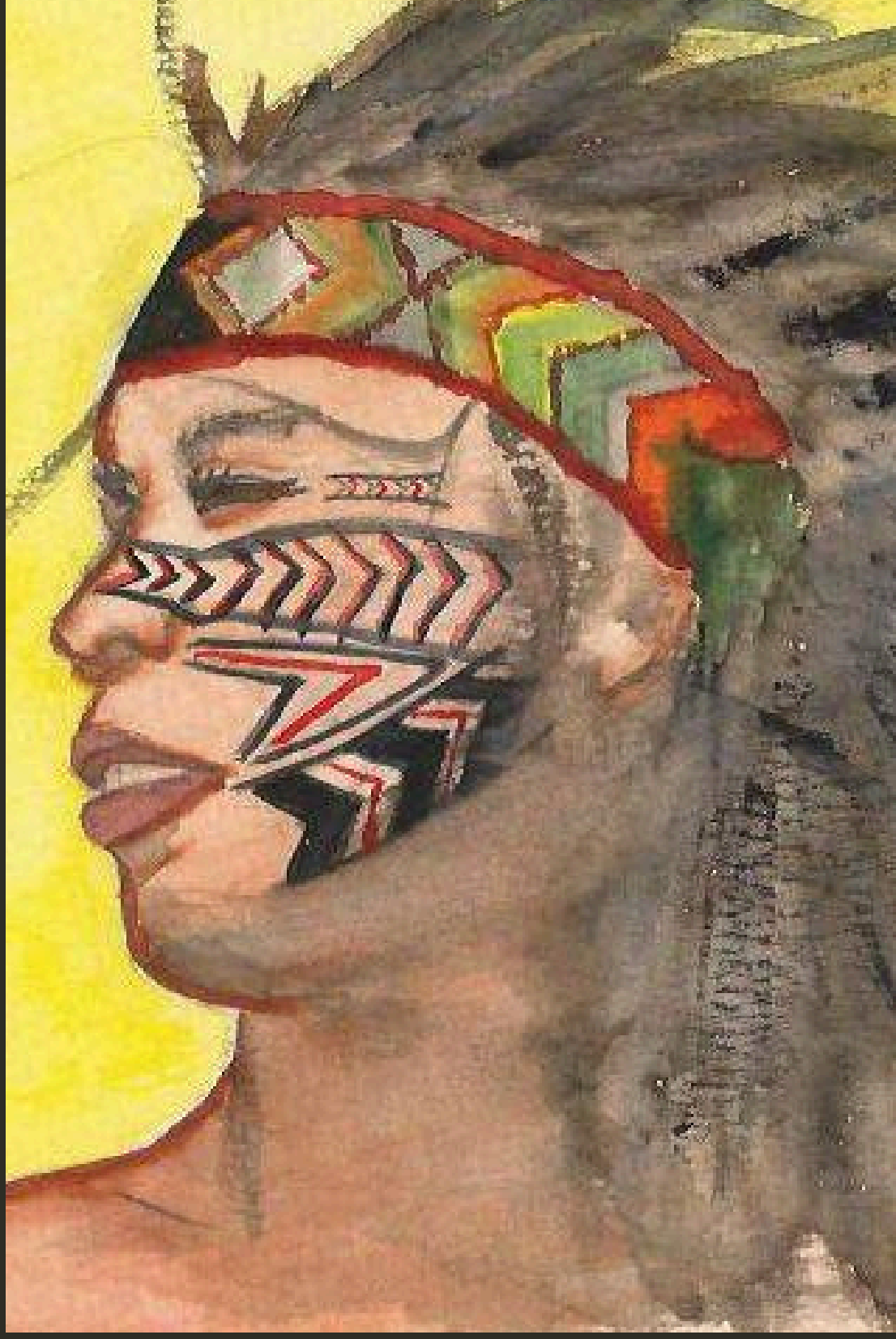
C'est un oiseau très spécial qui vient de chanter. Il ne passe que pour annoncer le changement des saisons. Quand il passe ici, il passe aussi dans d'autres lieux de la forêt. Il se présente à plusieurs endroits en même temps. Il ne chante que quelques fois dans l'année. » Les histoires et symboles de connaissance que Matsini me délivre au compte-goutte sont toujours un charme de plus pour moi, démontrant **la complexité et la délicatesse du référentiel yawanawa.** (...)

# L'EXEMPLE D'UN CHEMIN

« Tu sais, Yog, je vais **me transformer**. Je vais faire cette diète que mes sœurs sont en train de faire. Quand tu me reverras, je serai un autre homme. »

Sur la route, je chante un mantra sikh et Matsini me demande de lui traduire. (...) Matsini rétorque avec une excitation visible : « Ah ! Mais c'est exactement la description du Vana, ce que tu viens de dire ! » Le Vana, le grand Esprit créateur du monde yawanawa, est un esprit à la fois universel et individuel, se déclinant et grandissant au travers de la pratique spirituelle de chacun. Je suis touchée que nos référentiels se comprennent à nouveau si bien.

# VIBREZ AVEC NOUS!



www.gaiatree.site
www.uniretreats.org

Livres - Podcasts - Retraites